

## Histoire

Créée il y a un peu plus d'un an, l'association des Amis du PP compte plus de 120 adhérents

## Souvenirs et projets autour du tortillard

Samedi dernier, Josiane Dumetz-Turpein franchissait le seuil de l'ancienne gare de Mons-en-Pévèle pour la première fois depuis 24 ans. De surcroît, c'est dans cette bâtisse qu'avait été fêté, 32 ans plus tôt jour pour jour, le mariage de la secrétaire adjointe des Amis du PP. «Mon père était chef de gare ici, rappelle-t-elle. Ce jour-là, son collègue de Thumeries, M. Depriester, et d'autres qui travaillaient sur la ligne du petit train reliant Pont-à-Marcq à Pont-de-la Deûle, tels que MM.Marquis, Duflot ou Dherte, avaient organisé un train un peu "spécial" qui n'a pas dû arriver à l'heure. Ils avaient placé de gros pétards le long de la voie, à proximité de la gare...»

Ce petit souffle de nostalgie passé, les membres du conseil d'administration de l'association les Amis du PP, dont le but est de promouvoir l'histoire du tortillard qui a sillonné la campagne pévèloise et le nord du Douaisis de la fin du XIXe siècle jusqu'à la fin des années 1950 pour les voyageurs, et jusqu'aux années 1990 pour les marchandises, se sont mis à l'ouvrage pour peaufiner leur programme d'activités du début d'année. Avec ce constat encourageant fait par le



Sur le quai de la gare de Mons-en-Pévèle, les membres du conseil d'administration des Amis du PP n'attendaient pas le train. Même si leur association a démarré à... toute vapeur.

président, Guy Desbiens, concernant le nombre d'adhérents: créée fin 2003 avec 18 membres, elle en compte 123, aujourd'hui. Et comme l'année dernière, elle participera à Festirail, le salon international du chemin de fer et du modélisme ferroviaire qui aura lieu les samedi29, de 12heures à 19heures, et dimanche 30janvier, de 10heures à 18heures, à la salle des sports, rue de la Gare, à Pont-à-Marcq (entrée: 3,5€; gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés).

## Le souvenir de février1948

Mais, l'histoire du PP a, aussi, connu un épisode tragique, le mardi 17février 1948. Bondé de jeunes femmes qui travaillaient à la sucrerie Béghin (le tortillard était aussi appelé «train des raffineuses» ou des «Béghinettes»), le train, qui venait de quitter la gare de Thumeries, heurta de plein fouet un convoi de marchandises qui arrivait en sens inverse, sur la voie unique. Vingt-quatre personnes trouvèrent la mort et 80 furent blessées, dont une dizaine très gravement. Ainsi, la Douaisienne Jeanine Fournel-Labarre qui avait vingt ans à l'époque et qui, grâce à l'association, a retrouvé, l'an dernier, celui qui lui avait sauvé la vie: Rémy Marquis, de Mons-en-Pévèle, chef cantonnier, chargé de l'entretien des voies. C'est pour honorer la mémoire des victimes de cet accident, que les Amis du PP organiseront une cérémonie du souvenir, le jeudi 17février, à partir de 17h30, à la salle polyvalente (près du cinéma Le Foyer), à Thumeries.

«À cette occasion, explique Guy Desbiens, nous projetterons une vidéo de six minutes, "À la recherche du lieu sacré", qui a été enregistrée en août dernier, dans le bois de Thumeries, sur les lieux de la collision.» Un film dont les principaux «acteurs» ne sont autres que Jeanine Fournel et Rémy Marquis...

## Faire la jonction et ériger une stèle

Car, les Amis du PP ont un projet ambitieux qui vise à faire la jonction entre les tronçons nord et sud de l'ancienne voie de chemin de fer. « Au nord, entre Pont-à-Marcq et Thumeries, le parcours a été réhabilité dans les années 1980 et il fait l'objet de nouveaux travaux de la part du conseil général, explique Guy Desbiens. La voie sud jusqu'à Roost-Warendin a été récemment réaménagée.» Mais, entre les deux, sur environ trois kilomètres, une partie du parcours située dans le bois de Thumeries, là où s'est produit l'accident, reste impraticable. « Notre demande concerne la prise en compte de cette zone dans le cadre des travaux prévus pour la voie nord, poursuit le président des Amis du PP. Il s'agirait de faire la jonction entre les deux tronçons. Outre le fait que ça constituerait un parcours de promenade ininterrompu pour les cyclos, c'est là qu'il faut placer la stèle que nous voulons ériger à la mémoire des victimes de la catastrophe de 1948. Comme la plupart d'entre elles étaient originaires d'un vaste secteur, englobant de nombreuses communes du Douaisis et de villages de la Pévèle, je crois que seule une association peut mener un tel projet jusqu'à son terme.»

J.B

Contacts: Tél. 03 27 71 62 05 Internet: <a href="http://lesamisdupp.com">http://lesamisdupp.com</a> courriel: <a href="mailto:webmaster@lesamisdupp.com">webmaster@lesamisdupp.com</a>